



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Grentheville – Rue de Soliers

Fouille préventive (2018)

Jan Veron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74828>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jan Veron, « Grentheville – Rue de Soliers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74828>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grentheville – Rue de Soliers

Fouille préventive (2018)

Jan Veron

NOTE DE L'ÉDITEUR

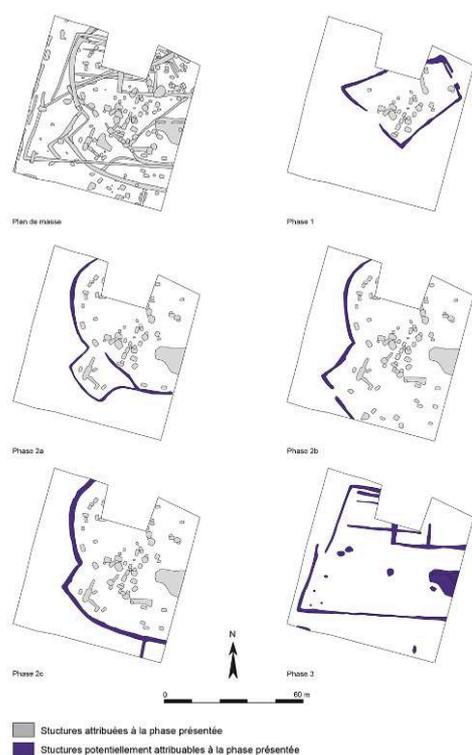
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette fouille a permis de révéler trois phases distinctes d'occupations rurales.
- 2 La première phase remonte à La Tène finale voire à La Tène moyenne. Elle consiste en un enclos quadrangulaire de 1 000 m² délimité par un fossé de 0,80 m de profondeur maximum comportant deux entrées situées face à face sur ses côtés sud-ouest et nord-est (enclos A). Il s'agit d'une unité domestique simple, ou bien d'un enclos annexe dépendant d'un ensemble plus important. Certaines fosses peuvent, au vu de leur emplacement, être rattachées à cette phase, mais il n'est pas possible de l'assurer, faute de données chronologiques suffisantes.
- 3 La deuxième phase concerne également le second âge du Fer. Elle comprend un enclos curvilinéaire de plus de 3 000 m² qui s'étend au-delà de l'emprise de fouille (enclos B). Au cours de son occupation cet enclos connaît deux remaniements. Tout d'abord un léger agrandissement vers le sud et une reprise de son fossé qui passe de 0,40 m à 0,80 m sous le niveau de décapage, puis un rétrécissement et une seconde reprise de son fossé qui atteint alors 1,10 m de profondeur sous le niveau de décapage.
- 4 Les structures (fosses de stockage, caves boisées...) et le mobilier (fragments de meules, godets à sel, coquilles de malacofaune...) rencontrés au sein de l'enclos B démontrent la vocation domestique et agricole de cette occupation. Le nombre important de fosses de stockage parallélépipédiques et de caves boisées montre le fort enjeu que constituait le stockage des denrées.
- 5 Le tracé curvilinéaire de l'enclos B pourra paraître atypique. Effectivement les établissements contemporains de la Plaine de Caen présentent des formes plutôt

quadrangulaires. La surface enclose de cet habitat le place dans la fourchette haute des unités domestiques encloses de Normandie occidentale.

- 6 La troisième phase d'occupation relève de la période antique. Elle se caractérise par la présence d'un enclos quadrangulaire couvrant *a minima* une zone de 3 000 m² et présentant une entrée en chicane à l'ouest (enclos D). Les quelques éléments mobiliers recueillis dans les fossés de cet enclos ne permettent pas d'établir clairement le moment de sa mise en place. D'autres fossés, mis au jour à l'intérieur de l'enclos, semblent partitionner l'espace. C'est notamment le cas des fossés 157 et 84 (enclos C) qui témoignent peut-être d'un réemploi de délimitations laténiennes.
- 7 Dans le périmètre de l'enclos D les vestiges d'un bâtiment ont été mis au jour. Il s'agit de solins en pierres sèches, malheureusement trop sporadiques pour proposer un plan général de la construction. Il est cependant possible de dire qu'elle faisait sans doute plus de 50 m². À l'instar de la phase précédente, le mobilier recueilli dans les structures en creux témoigne d'activités domestiques et agricoles (fragments de céramiques de consommation et de préparation, ossements de faune, charbons de bois, fragments de meule). Les éléments datants indiquent une fréquentation du I^{er} au début du III^e s. Il est à noter que le bâtiment n'est pas construit avant le II^e s.
- 8 Cet établissement gallo-romain présente des ressemblances morphologiques et chronologiques avec d'autres sites de la Plaine de Caen. On pensera notamment au site d'Hérouvillette « Les Pérelles », à l'ensemble 7 d'Ifs « Object'Ifs Sud », et au gisement de la « Zac de Beaulieu » à Caen. D'autres sites à la morphologie et à la chronologie comparables se retrouvent dans toute la Gaule du Nord. Ils sont communément interprétés comme des exploitations familiales et s'opposent aux *villae*, véritables entreprises agricoles qui ne peuvent être exploitées par le seul groupe familial.
- 9 Le site de Grentheville « Route de Soliers » offre un nouvel exemple de superposition entre établissements laténien et alto-impérial. Ces évolutions sans interruptions ou avec de légers *hiatus* sont courantes en Gaule lyonnaise lorsqu'on prend en compte les glissements d'habitat sur moins de 100 m. C'est le cas en Plaine de Caen sur les sites de la « Zac de Beaulieu » et de l'ensemble 7 d'« Object'Ifs » Sud. Les mécanismes qui permettent à ces sites de perdurer ou non au-delà de la Conquête demeurent difficiles à établir. La mise en place du PCR « Face à la mer. Rythme et nature des occupations humaines en Plaine de Caen, du Néolithique à la période Contemporaine » permettra de se pencher sur la question.

Fig. 1 – Plans des différentes phases d'occupation



DAO : J. Veron (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcf7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNS8R6jQVOR>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

JAN VERON

Inrap